

**LA LETTRE INACHEVÉE (1959) Russie**  
**de Mikhaïl KALATOZOV**  
**avec Innokenti Smoktunovski, Tatiana Samoilova, Vassili**  
**Livanov, Evgueni Urbansky**  
**Scénario : Viktor Rozov ; images Serguei Ouroussevski**

Quatre géologues partent en expédition au cœur des forêts de Sibérie, à la recherche d'un gisement de diamants. Le petit groupe explore sans relâche terres et rivières. L'automne arrive et les vivres commencent à manquer ; il leur faut rentrer. Mais au moment du retour, les éléments se déchaînent et ils doivent affronter les pires difficultés.

Ce "survival movie", mêlé de romance, nous plonge dans un décor aussi menaçant que resplendissant, au sein duquel l'homme se confronte à la grandeur et à la puissance de la nature.

On retrouve dans ce film parmi les comédiens, l'inoubliable "Hamlet" de Kozintsev Innokenti Smoktunovsky et Tatiana Samoilova, la si sensible actrice de "Quand passent les cigognes", Palme d'or à Cannes.

Au milieu de cette aventure surgissent des gros plans inoubliables des comédiens exprimant les sentiments les plus profonds, des images enfouies dans leur cœur, d'amour, des élans philosophiques, des tentations de désirs interdits, au milieu de décors fantastiques.

"La lettre inachevée" met en scène des personnages pris dans des situations qui les dépassent largement, une expédition scientifique qui, suite à une série de catastrophes naturelles, tourne au cauchemar. Cependant le récit développe avec finesse une lecture patriotique où les scientifiques se lancent dans une expédition dangereuse pour rendre leur pays riche par le travail de la terre, et où la question du sacrifice attend son heure. La résilience face au désespoir est de ce fait abordée aussi frontalement que la manière dont les géologues envisagent leur propre mort.

Kalatozov retrouve ici Serguei Ouroussovski, génial chef opérateur dont la caméra héroïque avait ébloui le monde entier dans "Quand passent les cigognes" (1957). Car c'est également d'héroïsme que procède la mise en scène du film : le grand angle, la contre-plongée, le contre-jour et les fondus enchaînés sont des instruments de cet héroïsme cinématographique. La caméra accompagne les personnages dans une toundra si épaisse que certains plans relèvent de l'exploit. Deux plans séquences impressionnants qui semblent défier le champ du possible, celle de l'annonce de la découverte des diamants où la caméra paraît voler au-dessus des taillis qui sont comme illuminés de l'intérieur et la grande séquence de l'incendie où les personnages traversent une forêt de flammes au péril de leur vie.

Film fascinant, inoubliable, chef d'œuvre de l'histoire du cinéma, chaque image de ce film, de par leur intensité et leur incroyable beauté, ne vous laissera pas indemne.